

Cameroun

Anne

Une foi à déplacer les montagnes!

Depuis octobre 2003, Anne, infirmière de 27 ans, exerce son métier dans un centre de santé mentale, situé dans un quartier populaire de Douala, capitale économique du Cameroun.



Le Cameroun

Ancienne colonie à 75 % française et 25 % anglaise, le Cameroun est indépendant depuis 1961. État charnière entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, il compte 16 millions d'habitants (dont 2 millions à Douala) et couvre l'équivalent de 90 % de la superficie de la France. Il doit son surnom d'« Afrique en miniature » à la diversité de ses paysages, de son climat, de sa faune, de ses langues (français et anglais) et dialectes (250 ethnies!). Si le pays regorge de richesses et de potentiels, sa population demeure très pauvre (plus de 50 % des Camerounais vivent en dessous du seuil de la pauvreté).

Les malades mentaux sont victimes du rejet de la société pour des raisons que vous devinez : agitation, agressivité, bavardage excessif, hallucinations, bref, toutes ces choses que l'on ne comprend pas si l'on ne connaît pas la maladie.

Les épileptiques souffrent aussi beaucoup du rejet, du fait des crises, dans cette société liée à la sorcellerie... Par ailleurs, ceux qui ont déjà tellement souffert portent les stigmates de la maladie sur le corps. Pour certains, de multiples écorchures sur le visage et les membres. Pour d'autres, des corps mais surtout des visages brûlés. Il est courant en effet que la crise se déclenche au moment de la préparation du repas et de ce fait, le malade tombe parfois dans le feu...

Nous sommes là pour essayer de stabiliser au mieux leurs maladies. Nous continuons à nous battre quotidiennement pour qu'ils respectent leur rendez-vous mensuel nous permettant d'évaluer leur tolérance au traitement. Mais ce n'est pas toujours facile! Cela demande beaucoup d'investissement personnel que de leur expliquer et ré-

expliquer sans cesse l'importance d'un suivi médical. Nous nous butons quasiment toujours à la même réponse : « Il n'y a pas d'argent... »

Les consultations m'apportent toujours beaucoup de joie, par l'écoute que je peux apporter aux malades, par les paroles apaisantes qui semblent parfois insignifiantes mais qui pourtant jouent un grand rôle.

Maintenant les malades me connaissent bien, ils me parlent librement, sans réserve. Ils se sentent en confiance car pour beaucoup, malgré la couleur de peau, je suis camerounaise dans ma manière d'être, de parler, d'agir!

La générosité des plus pauvres

Un jour, je suis allée rendre visite à Millie, une petite fille très malade du quartier. On l'avait trouvée presque mourante deux mois auparavant, chez elle, lors d'une campagne de vaccination contre la poliomyélite. Elle a pu être amenée à l'hôpital et soignée. Mais sa maman, n'ayant pas même



« C'est la recherche d'une expérience humaine et spirituelle forte qui m'a poussée à partir. Je souhaite aussi apporter mon aide à une population pauvre et en particulier pouvoir offrir des soins à des personnes qui n'ont pas de moyens. Ma place est au Cameroun pour ces deux années! » Anne

assez d'argent pour la nourrir, préférait la garder à la maison.

Je suis donc allée lui rendre une petite visite. Millie était sagement assise sur le lit, le seul meuble de la maison. Quand elle m'a vue, son visage s'est illuminé. C'était trop beau! J'ai donné un peu de nourriture et du savon à sa maman puis des feutres et des feuilles à Millie. Elle était heureuse, et personne n'avait le droit d'y toucher! Sa maman m'a dit : « C'est Dieu qui vous envoie. Sans vous, elle ne serait plus là. » Quand je les ai quittées, cette femme m'a donné les trois carottes qu'elle avait! Elle a même pris soin avant de me les donner, de les laver et de les éplucher!

Une philosophie très évangélique!

Il ne faut pas oublier que nous sommes envoyés par l'Église. Nous sommes témoins et messagers, même si, pour

les Africains, le Blanc ne sait pas ce que c'est de prier... La semaine dernière, alors que j'étais dans le centre ville, un jeune me dit : « Dimanche dernier, je t'ai vue partir à la messe. J'étais content, vraiment, ça m'a réjoui! » Une Française qui va à la messe, pour eux, c'est du jamais vu! Ce type de petit témoignage fait rapidement le tour du quartier, voire plus!

Effectivement, rares sont les Africains qui n'ont pas la foi. Une foi en Dieu à déplacer les montagnes, alors qu'ils vivent des situations terribles qu'ils nous racontent avec le sourire! Ils vivent au jour le jour, dans une grande confiance, car Dieu est là pour leur apporter ce dont ils ont besoin.

« Dieu est présent, donc je n'ai rien à craindre », voilà leur philosophie!

« À la grâce de Dieu », voilà leur phrase fétiche!

Vivre avec des personnes aussi gaies, aussi pleines d'espérance m'aide moi-même beaucoup à grandir dans la foi! ●

Fidesco, la foi au cœur de la coopération

Créée en 1981 par la communauté de l'Emmanuel, Fidesco est une ONG catholique de coopération internationale qui envoie, à la demande des églises locales, des volontaires pour soutenir des projets de développement à la lumière de l'Évangile.

Fidesco agit dans une trentaine de pays sur les 5 continents. 105 volontaires sont actuellement en mission. Ils mettent leurs compétences professionnelles au service des plus pauvres comme enseignants, médecins, infirmières, éducateurs, menuisiers, assistantes sociales, ingénieurs, techniciens... Ils sont, en même temps, témoins du Christ par leur vie et leurs engagements.

Tous vos dons sont à renvoyer à l'adresse suivante :

Fidesco
BP 104
92203 Neuilly-sur-Seine cedex
Tél. : 01 47 45 96 60
Fax : 01 47 45 96 31
www.fidesco-international.org
email : fidesco@emmanuel.info